

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 97 (2002)

Heft: 3

Artikel: "La belle forme ne dérange jamais" : architecture d'après-guerre : Patrimoine suisse entre hier et aujourd'hui = "Eine schöne Form stört nie" : Nachkriegs-Architektur : Heimatschutz war schon gestern von heute

Autor: Badilatti, Marco

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Architecture d'après-guerre: Patrimoine suisse entre hier et aujourd'hui

«La belle forme ne dérange jamais»

Depuis 1970, Patrimoine suisse (Ps) s'intéresse beaucoup plus activement que par le passé à l'architecture moderne. Cependant, ses organes – comité, conseillers techniques et rédaction – se sont penchés sur l'art de bâtir des années 1945 à 1965, pendant cette période déjà, et parfois même en contribuant à la conception de projets.

Marco Badilatti, journaliste,
Zumikon

La salle des machines de la centrale de Birsfelden datant du milieu des années 1950 a été conçue, au niveau des couleurs également, comme une œuvre d'art (photo Zimmermann) Der Maschinenraum des Kraftwerkes Birsfelden von Mitte der 1950er Jahre wurde auch bezüglich der Farben wie ein Kunstwerk gestaltet (Bild Zimmermann)

Pour certains, Patrimoine suisse se serait toujours tourné vers l'architecture du passé et n'aurait jamais accordé un regard aux réalisations contemporaines: cette affirmation est fautive. Depuis sa création, voici près d'un siècle, cette organisation a engagé une réflexion critique constructive, voire des analyses approfondies, sur l'architecture contemporaine. Elle a souvent compté, il est vrai, dans ses rangs, des architectes de renom.

De l'usine à l'église

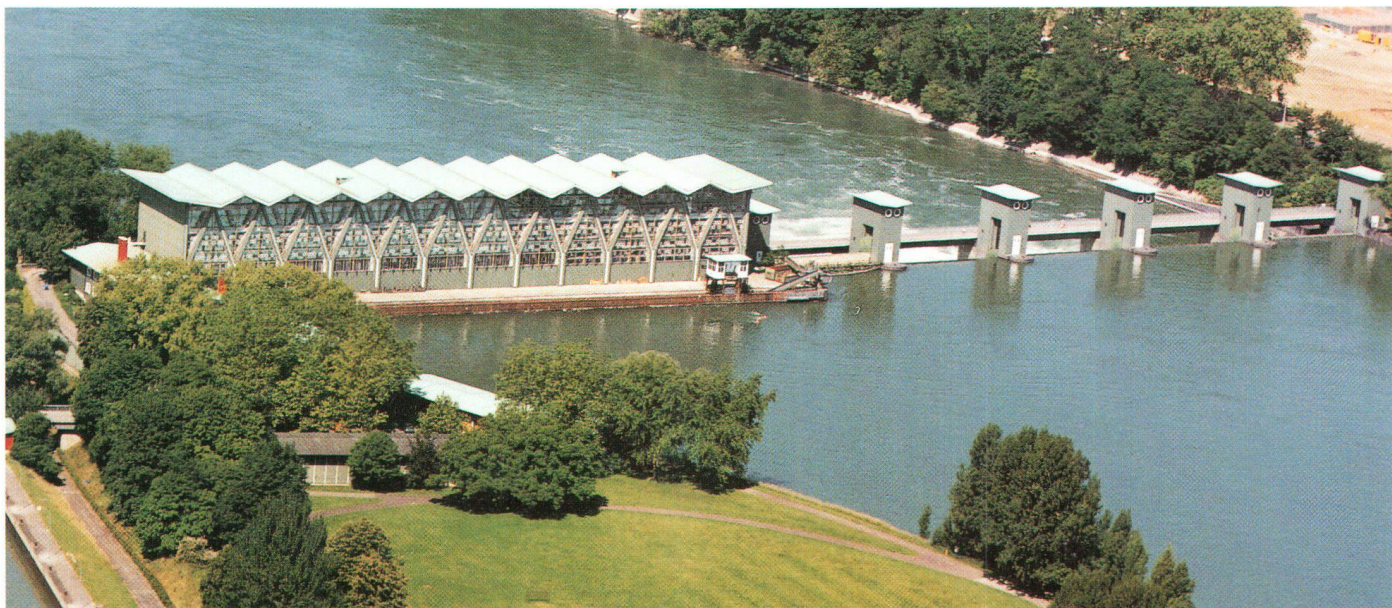
Certes, de 1945 à 1965, la revue de Patrimoine suisse a essentiellement publié des articles sur des édifices ou des projets ponctuels, mais elle s'est également intéressée à la problématique de la construction contemporaine. Dans le numéro 1/1948, l'architecte Frédéric Gilliard présente son point de vue sur un projet monumental d'implantation

d'un bâtiment administratif devant la cathédrale de Lausanne et sur l'avenir de la vieille ville, réflexion qui entraînera un changement de conception urbanistique. En 1952, le professeur Hans Hofmann, membre du comité de Ps, est chargé en tant qu'expert confirmé en matière de protection de la nature et du patrimoine de dessiner les bâtiments et les aménagements extérieurs de la nouvelle centrale de Birsfelden. Cette usine, avec ses vitrages et ses espaces extérieurs, devient alors l'archétype de l'harmonie réussie entre une centrale et son site. Le numéro 4/1954, consacré aux stations d'essence, présente des exemples heureux et malheureux de réalisation. En 1954, le numéro 3/4 lance la discussion sur les tours d'habitation et rend compte de la position de Patrimoine suisse sur cette question. Dans le même esprit, le numéro 3/1961 propose un article sur le bois dans la construction des églises modernes et présente, analyse et commente une série de nouvelles réalisations religieuses. Le numéro 1/1965, enfin, approfondit certains aspects de l'architecture des nouvelles fermes.

L'esthétique d'abord

En outre, durant cette période, la revue de Ps a ouvert de temps à autre la discussion sur des réalisations ponctuelles en ne manquant pas de dénoncer également les horreurs esthétiques: en 1948, notamment, elle a donné son appréciation, sous une forme versifiée, de 12 exemples de constructions modernes intelligentes. Un an auparavant, elle s'était réjouie d'une heureuse réalisation scolaire à Zurich-Wollishofen et deux ans plus tard, à propos de deux exemples malheureux au bord du Léman et du lac de Zurich, elle avait déclaré que la réflexion sur l'architecture moderne était désormais un objectif essentiel de Patrimoine suisse. En 1954, le professeur Hofmann disait: «Je souhaite que l'on comprenne que protéger le patrimoine, c'est s'efforcer de donner de belles formes à tout ce que nous construisons dans le paysage: maisons, ponts, routes, usines, etc... L'esthétique dans l'architecture ennoblit une construction, et je crois que toute construction présentant de grandes qualités artistiques laissera certes une marque humaine dans un paysage, mais ne sera jamais dérangeante». 50 ans plus tard, cette affirmation n'a rien perdu de sa pertinence...





Nachkriegs-Architektur: Heimatschutz war schon gestern von heute

«Eine schöne Form stört nie»

Intensiver mit modernerer Architektur befasst sich der Schweizer Heimatschutz (SHS) erst seit den 1970er Jahren. Dennoch haben seine Organe - Vorstand, Bauberater und Zeitschrift - das zeitgenössische Bauen schon während der hier interessierenden Schaffensperiode von 1945-1965 thematisiert, ja vereinzelt sogar mitgeprägt.

Zwar behandeln die «Heimatschutz»-Ausgaben von 1945-1965 meist einzelne Bauten oder Projekte, doch berühren sie auch grundsätzliche Fragen des damaligen Bauens. So beschäftigt sich der Architekt Frédéric Gilliard in der Nummer 1/1948 eingehend mit einem zu jener Zeit vor der Kathedrale von Lausanne geplanten monumentalen Verwaltungsgebäude und der damit verbundenen Zukunft der Altstadt, was zu einem städtebaulichen Umdenken führte. 1952 wurde das SHS-Vorstandsmitglied Prof. Dr. h.c. Hans Hofmann als langjähriger Begutachter in Heimat- und Naturschutzbelangen beauftragt, die Hochbauten und Umgebungsarbeiten des neuen Kraftwerkes Birsfelden zu entwerfen. Sein gläsernes Maschinenhaus und dessen Umfeld wurden zum Aushängeschild formvollendeter Kraftwerk- und Landschaftsgestaltung. Die vierte Ausgabe von 1954 brachte mit guten und schlechten Beispielen den standardisierten Tankstellenbau aufs Tapet. 1959 ging die Nummer 3/4 der öffentlich eifrig erörterten Frage nach, wie Hochhäuser zu gestalten seien und wie der Heimatschutz dazu stehe. In eine ähnliche Richtung zielte in 3/1961 ein Beitrag zum Holz im modernen Kirchenbau, worin mehrere neue Objekte vorgestellt, analysiert und bewertet wurden. Schliesslich befasste sich

die Ausgabe 1/1965 mit gestalterischen Aspekten beim Bau neuer Bauernhäuser.

Neben solch allgemeinen Themen diskutierte die SHS-Zeitschrift von 1945-1965 gelegentlich auch Einzelobjekte zeitgenössischer Architektur und prangerte dabei mit Vorliebe ästhetische Hässlichkeiten an, beispielsweise 1948 mit einer in Versform kommentierten Gegenüberstellung von 12 modernen Bauten unter dem Motto «Neues klug gestalten». Ein Jahr zuvor hatte das Verbandsorgan «Ein gefreutes Schulhaus in Zürich-Wollishofen» vorgestellt und zwei Jahre später anhand zweier unglücklicher Fälle am Léman und Zürichsee die Auseinandersetzung mit der modernen Architektur zum «wichtigen Anliegen des Heimatschutzes» erklärt. 1954 konkretisierte Prof. Hofmann: «Ich möchte Heimatschutz so aufgefasst wissen, dass wir uns bemühen, alles, was wir in der Landschaft bauen, Häuser, Brücken, Strassen, Kraftwerke, schön zu formen. Gute künstlerische Formgebung veredelt das Bauwerk, und ich glaube, dass jedes Bauwerk von hoher künstlerischer Qualität als Werk von Menschenhand in einer Landschaft nie als störend empfunden wird.» 50 Jahre später immer noch gültig...

Marco Badilatti, Publizist,
Zumikon

Dank seiner lichten Beton-Glas-Konstruktion fügt sich das Kraftwerk Birsfelden des «Heimatschutz-Professors» Hans Hofmann mustergültig in die Landschaft ein

(Bild Zimmermann)

Signée Hans Hofman, le célèbre «Professeur» de Patrimoine suisse, la centrale de Birsfelden, en verre et béton, s'intègre parfaitement au paysage

(photo Zimmermann)